

MARDI DE LA XÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : 2 Co 1, 18-22

Frères, Dieu en est garant, la parole que nous vous adressons n'est pas « oui et non ». Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous avons annoncé parmi vous, Silvain et Timothée, avec moi, n'a pas été « oui et non » ; il n'a été que « oui ». Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur « oui » dans sa personne. Aussi est-ce par le Christ que nous disons à Dieu notre « amen », notre « oui », pour sa gloire. Celui qui nous rend solides pour le Christ dans nos relations avec vous, celui qui nous a consacrés, c'est Dieu ; il nous a marqués de son sceau, et il a mis dans nos cœurs l'Esprit, première avance sur ses dons.

Psaume 118 (119), 129-130, 131-132, 133.135

R/ Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine, Seigneur !

- Quelle merveille, tes exigences, aussi mon âme les garde !

Déchiffrer ta parole illumine, et les simples comprennent.

- La bouche grande ouverte, j'aspire, assoiffé de tes volontés.

Aie pitié de moi, regarde- moi : tu le fais pour qui aime ton nom.

- Que ta promesse assure mes pas : qu'aucun mal ne triomphe de moi !

Pour ton serviteur que ton visage s'illumine : apprends- moi tes commandements.

Evangile : Mt 5, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 13 juin 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. » Voilà qui convient bien à la vie des saints, au travers desquels l'Esprit-Saint rend un beau témoignage à l'Évangile. Sel de la terre, lumière du monde, tel a été le grand saint Antoine de Padoue, aux yeux de ses contemporains, et pour l'Église entière. Pourtant, en reconnaissant cette beauté dans les saints, nous n'avons pas à chercher d'excuses pour notre médiocrité. Car cet appel à la sainteté et au rayonnement, c'est pour nous également qu'il retentit.

« Voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » Nos œuvres à nous sont souvent bien pauvres ; Jésus les réclame pourtant. Et notre désir peut et doit ambitionner de répondre à Son appel. Cela n'est pas hors de notre portée : Jésus ne réclame rien qu'Il ne puisse accomplir en nous. Par notre union à Lui, nous pouvons témoigner un peu de Sa lumière, nous pouvons resplendir modestement de la vérité de l'Évangile, nous pouvons, malgré nos limites, exprimer quelque chose de Son mystère. Par Sa grâce, Il nous fait entrer dans Son *Oui* au Père. Lui n'a jamais été que *Oui*, comme nous l'a rappelé saint Paul, et Il a mis dans nos cœurs Son Esprit, qui réalise notre communion à Lui.

En vivant chaque jour l'Eucharistie, nous avons donc bon espoir que notre *Oui* au Père se fonde peu à peu et réellement dans celui de Jésus. Le chemin de la sainteté n'est pas autre. Demandons à saint Antoine de nous enseigner l'humilité et la ferveur, qui permettront à l'Esprit-Saint de mieux travailler en nous. Alors nous connaissons comme lui la joie parfaite du Christ qui donne Sa vie par amour, cette joie qui est déjà notre avant-goût du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +